

Cafés littéraires parisiens #3 Montparnasse

Après les cafés, restaurants et palaces de la Rive Droite, l'équipe de Cafeduwweb poursuit son périple dans les lieux de mémoire de la vie littéraire parisienne. Durant les années folles, une population bohème et cosmopolite investit le quartier de Montparnasse. Les représentants du cubisme et du surréalisme côtoient la colonie des artistes américains sur les banquettes des brasseries comme La Coupole, Le Dôme et la closerie des Lilas.

La Closerie des Lilas

La Closerie des lilas, 171 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris (M° Port-Royal)

La première Closerie des lilas, dont le nom La Closerie des Genets est emprunté à une pièce de Frédéric Soulié, est construite en 1847. Il doit d'abord sa renommée au fameux Bal Bullier que fréquente Chateaubriand. Rebaptisé en 1883, l'établissement attire le tout Paris littéraire dont Émile Zola, Théophile Gautier, Charles Baudelaire, Paul Verlaine, ainsi que les frères Jules et Edmond de Goncourt. Après 1900, Paul Fort, le prince des poètes, s'installe à la terrasse de La Closerie des lilas pour jouer aux échecs, puis investit la salle du rez-chaussée où il confie ses amis de la Revue Vers et Prose (Maurice Maeterlinck, Stuart Merrill, André Gide, Jules Renard...) à ses mardis littéraires. Ils sont bientôt rejoint par Guillaume Apollinaire et Alfred Jarry. Dans les années 1920, avec Ernest Hemingway (qui y écrit une partie du Soleil se lève aussi), John Dos Passos, Francis Scott Fitzgerald (qui y fait lire le manuscrit de Gatsby le Magnifique à Hemingway), Ezra Pound puis Henry Miller, La Closerie des lilas devient le refuge des expatriés américains et l'un des hauts lieux de Montparnasse. De nombreux autres littéraires ont fréquenté la Closerie des Lilas, parmi lesquels André Breton, Louis Aragon, Jean-Paul Sartre, André Gide, Paul Eluard, Oscar Wilde ou Samuel Beckett.

La Rotonde

La Rotonde, 105 Boulevard Montparnasse, 75006 Paris (Métro: Vavin)

La brasserie de La Rotonde voit le jour en 1910 et attire immédiatement les peintres qui avaient leur quartier à la Butte Montmartre. Ils sont suivis par Guillaume Apollinaire, à partir de 1913, et les collaborateurs de la revue littéraire et artistique des Soirées de Paris. Blaise Cendrars s'y rend avec le peintre Amedeo Modigliani. Dans l'entre deux guerres, les surréalistes prennent le relais. On y voit André Breton, Louis Aragon, Jacques Prévert et Raymond Queneau, ainsi qu'Antonin Artaud, Raymond Radiguet, Francis Picabia. Dans Le soleil se lève aussi, paru en 1949, Ernest Hemingway écrit: « Le taxi s'arrêta en face de la Rotonde. Quelque soit le café de Montparnasse où vous demandiez à un chauffeur de la rive droite de vous conduire, il vous conduira toujours à la Rotonde ». Francis Scott Fitzgerald et Henri Miller s'y retrouvent aussi. Parmi tous les écrivains qui ont fréquenté La Rotonde on peut encore citer Pierr Mac Orlan, Roland Dorgelès ou Georges Simenon. La brasserie été rénovée en 1958.

Le Select

Le Select , 99 boulevard du Montparnasse 75006 Paris (Métro Vavin)

Le select ouvre ses portes en 1923. Avec le Dôme, la Rotonde et la Coupole, il est l'un des cafés qui ont fait les belles heures de Montparnasse. On y voit beaucoup d'américains comme Ernest Hemingway et Francis Scott Fitzgerald, mais aussi des poètes comme Jean Cocteau et Robert Desnos.

Photo de gauche: Equipe du Paris Review devant le Café Tournon, 1954

Photo de droite: Façade du Café Tournon

Le Café Tournon, 18 rue Tournon, 75006 Paris(Métro: Odéon)

Le Café Tournon est d'abord le foyer d'adoption est écrivains anglo-saxons. Dans les années 1950, on y croise de nombreux artistes et écrivains d'origine afro-américaine comme James Baldwin, Chester Himes, Richard Wright et William Gardner Smith. Le journaliste George Plimpton choisit le Tournon pour fonder le Paris Review auquel il continue de contribuer jusqu'à sa mort en 2003. C'est aussi à l'hôtel Tournon que l'écrivain de langue allemande, Joseph Roth, vit de 1937 jusqu'à sa mort en 1939.

Photos du haut: Le Dôme en 1931

Photo du bas: Façade actuelle du Dôme

Le Dôme, 109 bd. Montparnasse, 75014 Paris (Métro: Vavin)

Le café du dôme ouvre en 1898. Il attire d'abord de nombreux artistes russes et espagnols puis devient une colonie anglo-américaine. Parmi les Dômiers, on compte Ernest Hemingway, Sinclair Lewis, Henry Miller, Anaïs Nin et Ezra Pound. « Je sortis sur le trottoir et descendis vers le Boulevard Saint-Michel. Je longeai les tables de la Rotonde, encore bondées et je regardai, de l'autre côté du boulevard, le Dôme dont les tables s'alignaient jusqu'au bord du trottoir. » (Ernest Hemingway, Le Soleil se lève aussi, 1949)

Photo du haut: Paul Sartre et Simone de Beauvoir à la Coupole, 1969. Jack Nisberg et Roger Violet

Photo du bas: La coupole aujourd'hui

La Coupole, 102 boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (Métro: Vavin, Edgar Quinet ou Gare Montparnasse)

La Coupole naît en 1927. Le jour de l'inauguration, les grands noms des arts et de la littérature s'y donnent rendez-vous. Parmi eux, il y a Blaise Cendrars et Jean Cocteau. L'établissement attire aussi des personnalités proches du surréalisme comme Antonin Artaud et Robert Desnos. Le 6 novembre 1928, Elsa Triolet et Louis Aragon s'y rencontrent pour la première fois. Dans les années 1930, Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre, André Malraux et Jacques Prévert fréquentent régulièrement la Coupole. Dans l'entre-deux guerres, on y voit aussi James Joyce, Ford Madox Ford, Thomas et Heinrich Mann. Le Café devient l'un des repères favoris des expatriés américains : Anaïs Nin, Henry Miller, Alexander Calder, Ernest Hemingway et F. Scott Fitzgerald. Paul Bowles évoque La Coupole dans ses Mémoires d'un nomade, tandis que Georges Simenon y écrit La Tête d'un homme et Les Caves du Majestic.

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le samedi 5 mars 2011

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/12520-cafes-litteraires-parisiens-3-montparnasse.html>